

L'apiculture en Algérie : Evaluation des pratiques apicoles, tendances et défis (résultat du projet PRIMA – MEDIBEES)

Haider Yamina^{1,2} , Adjlane Noureddine² , Raquel Martín-Hernandez^{3,4}

¹ Laboratoire Bioinformatique et Microbiologie appliquée et Biomolécules, université de Boumerdes.

² Département d'Agronomie, Université de Boumerdes, Algérie

noureddine.adjlane@univ-boumerdes.dz

adjlanenoureddine@hotmail.com

³ IRIAF, Instituto Regional de Investigación y Desarrollo Agroalimentario y Forestal, Laboratorio de Patología Apícola, Centro de Investigación Apícola y Agroambiental (CIAPA), Consejería de Agricultura de la Junta de Comunidades de Castilla-La Mancha, Marchamalo, España

⁴ Instituto de Recursos Humanos para la Ciencia y la Tecnología (INCRECYT-FEDER), Fundación Parque Científico y Tecnológico de Castilla—La Mancha, 02006 Albacete, España

Dans le cadre du projet MEDIBEES - Suivi des sous-espèces d'abeilles méditerranéennes et de leur résilience au changement climatique pour l'amélioration durable des agroécosystèmes - une enquête a été réalisée en 2021, pour objectif de caractériser et comprendre l'activité apicole et ses principaux problèmes en Algérie, par rapport aux autres pays du bassin méditerranéen. Cette enquête a été menée simultanément en Espagne, Italie, Malte, Turquie, Portugal, Liban et Jordanie, pays partenaires du consortium MEDIBEES. L'enquête a été diffusée en Algérie par e-mail, envoyée à toutes les associations d'apicoles et les apiculteurs. Des visites des apiculteurs a été aussi réalisées afin d'avoir le maximum de réponses. Dans cet article, nous ne présenterons que les résultats obtenus pour l'Algérie. Au total, 200 questionnaires ont été analysés. Les répondants possèdent des ruchers dans 19 wilayas du pays.

Les résultats de cette étude montrent les contraintes de développement de l'apiculture en Algérie ces dernières années, la sécheresse, les mortalités très élevées et la présence des pathologies. Le COVID a eu une influence négative sur le rendement des apiculteurs. Un rendement très faible en miel est obtenu au cours de ces deux dernières années. Parmi les points positifs de l'enquête, la présence des apiculteurs qui pratique une bonne conduite apicole (renouvellement des reines chaque année, une sélection au niveau des ruchers, la pratique de la transhumance) ainsi que le dépistage périodique de la varroase dans les colonies d'abeilles. Les associations apicoles doivent être sur le terrain pour l'organisation de la filière apicole et l'amélioration de la situation actuelle.

Mots clés : Enquête - abeilles méditerranéennes – activité apicole – changement climatique – résilience.